

L'importance accordée à l'obtention d'un diplôme universitaire selon les différents groupes linguistiques

Jack Jedwab

Directeur général - Association des études canadiennes

Semaine du 6 mai 2012

Alors même qu'une entente de principe a été conclue entre le gouvernement du Québec et les dirigeants de groupes étudiants de la province à propos de la hausse des frais de scolarité, plusieurs points non résolus demeurent néanmoins et risquent d'influencer significativement le futur de l'enseignement supérieur au Québec. Bien que les étudiants aient espoir que l'argent qui devait venir de la hausse des frais scolaires va plutôt venir de la réduction des dépenses des administrateurs universitaires, la façon dont nos universités sont dirigées va sans doute faire l'objet de réflexions futures considérables. Un problème tout aussi important, sinon plus, qui cependant risque de ne pas amasser beaucoup d'attention du public est la valeur relativement modeste qui est attribuée à l'obtention d'un diplôme universitaire. Malgré le nombre important de Québécois qui descendent dans les rues pour manifester contre la hausse des frais de scolarité, c'est paradoxalement cette même population qui semble la moins enclin à croire qu'un diplôme universitaire est indispensable pour avoir du succès dans la société d'aujourd'hui. Quelque 45% des Québécois croient qu'il est nécessaire d'obtenir un diplôme universitaire pour réussir, une opinion qui est partagée par 57% de la population canadienne.

	Un diplôme universitaire est indispensable pour réussir dans la société actuelle			
	Fortement/Plutôt en accord	Fortement/Plutôt en désaccord	Refus de répondre	Total
Total	56.9%	39.7%	3.5%	100.0%
Provinces de l'Atlantique	66.0%	29.0%	5.0%	100.0%
Colombie-Britannique	64.4%	29.5%	6.0%	100.0%
Ontario	60.8%	35.5%	3.7%	100.0%
Alberta	54.2%	44.0%	1.9%	100.0%
Manitoba	54.1%	39.2%	6.8%	100.0%
Saskatchewan	52.4%	46.0%	1.6%	100.0%
Québec	45.4%	52.8%	1.8%	100.0%

Sous-jacent aux différences entre le Québec et les autres provinces canadiennes quant à la valeur attribuée au diplôme universitaire se trouve un écart entre les francophones et les non-francophones. Comme nous pouvons l'observer dans le tableau ci-bas, quelque 39% des Québécois francophones considèrent le diplôme universitaire comme une nécessité alors que plus de deux-tiers de la population non-francophone est de cet avis. Il semblerait que le coût relativement faible des frais de scolarité ne se traduise pas automatiquement en la valorisation de l'obtention d'un diplôme universitaire pour les Québécois francophones.

Québec				
Un diplôme universitaire est indispensable dans la société actuelle				
	TOTAL en accord	TOTAL en désaccord	Je ne sais pas/Je ne veux pas répondre	Total
Francophone	39.2%	59.0%	1.8%	100.0%
Anglophone	69.7%	28.9%	1.3%	100.0%
Autre	65.5%	31.0%	3.4%	100.0%

Lorsque considéré selon la variable de l'âge, une divergence importante existe entre les francophones et les non-francophones. Les baby-boomers francophones (35-54 ans) attribuent plus de valeur au diplôme universitaire que les individus non-francophones de ce groupe d'âge. Ce sont les individus les plus jeunes qui attribuent le plus de valeur au diplôme universitaire chez les non-francophones.

Canada		Un diplôme universitaire est indispensable dans la société actuelle		
En accord	Francophone	Anglophone	Autre	
18-24	35.8%	74.6%	81.6%	
25-34	33.4%	72.7%	67.5%	
35-44	31.4%	57.2%	65.1%	
45-54	47.8%	59.1%	65.8%	
55-64	53.1%	57.5%	59.1%	

L'écart entre la valeur attribuée au diplôme universitaire est également présent entre les étudiants francophones et non-francophones à travers le Canada. De plus, comme le démontre le tableau ci-bas, ce sont les étudiants allophones qui ont substantiellement beaucoup plus tendance à attribuer de la valeur au diplôme universitaire.

Canada	Un diplôme universitaire est indispensable dans la société actuelle		
Étudiant (à temps plein ou étudiants dont les études prennent la majeure partie de son temps)	Fortement en accord	Plutôt en accord	Total accord
Francophone	12.5%	26.8%	39.3%
Anglophone	41.9%	38.4%	80.3%
Autre	73.5%	11.8%	85.3%
Total	38.6%	29.5%	68.1%

L'écart ne semble pas diminuer selon le niveau d'éducation obtenu. Un peu plus de 45% des francophones détenant un diplôme universitaire croient que celui-ci est indispensable, comparativement à deux-tiers des anglophones et allophones de cet avis.

Un diplôme universitaire est indispensable dans la société actuelle	Francophone	Anglophone	Autre
Canada			
École secondaire, générale ou professionnelle (8 à 12 ans de formation)	36.8%	61.5%	63.8%
Étude pré-universitaire, formation technique, certificat en formation professionnelle continue, attestation de spécialisation professionnelle	37.8%	53.3%	54.3%
Diplôme ou certificat universitaire	45.5%	60.7%	77.8%
Un baccalauréat universitaire (incluant les études classiques)	45.5%	69.0%	66.2%

Une maîtrise universitaire	55.2%	62.8%	90.9%
Doctorat	60.0%	82.4%	-

L'écart entre les individus des différents groupes linguistiques est aussi présent selon la profession occupée. Dans le cas des francophones, parmi tous les groupes de professions, c'est seulement ceux qui font partie du groupe des spécialistes qui attribuent une plus grande importance au diplôme universitaire.

Un diplôme universitaire est indispensable dans la société actuelle	Francophone	Anglophone	Autre
Canada			
EMPLOYÉ DE BUREAU (Caissier, commis de bureau, commis comptable, secrétaire, etc.)	35.8%	61.7%	60.0%
PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LES VENTES (agent d'assurance, représentant des ventes, commis vendeur, agent immobilier, courtier immobilier, etc.)	41.7%	55.7%	83.3%
PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LE SERVICE (Agent de sécurité, chauffeur de taxi, coiffeur, cuisinier, membre du clergé, militaire, policier, etc.)	25.9%	59.7%	42.9%
TRAVAILLEUR QUALIFIÉ, OUVRIER SPÉCIALISÉ (Briqueteur, conducteur d'autobus, électricien, opérateur de machine, mécanicien, peintre, plombier, etc.)	31.6%	53.7%	60.0%
TRAVAILLEUR EN SCIENCE ET TECHNOLOGIE (opérateur d'ordinateur, analyste-programmeur, technicien, technicien audio, technicien en laboratoire, etc.)	33.3%	56.0%	66.7%
SPÉCIALISTE (Archéologue, architecte, artiste, avocat, banquier, biologiste, chimiste, comptable, consultant, contremaître, dentiste, etc.)	47.9%	62.0%	68.4%

DIRECTEURS/ADMINISTRATEURS/PROPRIÉTAIRES (directeur, éditeur, entrepreneur, cadre supérieur, cadre, personne d'affaires, politicien, président, etc.)	35.3%	55.3%	53.8%
PERSONNE AU FOYER	41.7%	54.7%	58.8%

Pour ce qui est de la variable du genre, les hommes francophones ont plus tendance à croire qu'un diplôme universitaire est indispensable comparativement aux femmes francophones. Inversement, les femmes anglophones accordent plus d'importance au diplôme que les hommes anglophones.

Canada			
Un diplôme universitaire est indispensable dans la société actuelle			
Homme	TOTAL en accord	TOTAL en désaccord	Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre
Francophone	44.7%	52.1%	3.2%
Anglophone	58.5%	39.6%	1.9%
Autre	63.2%	28.1%	8.8%
Total	55.9%	40.9%	3.2%
Femme	TOTAL en accord	TOTAL en désaccord	Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre
Francophone	38.2%	59.7%	2.1%
Anglophone	63.4%	32.5%	4.1%
Autre	63.2%	32.1%	4.7%
Total	57.8%	38.5%	3.7%

Qui paie les frais scolaires?

Les allophones ont plus tendance à croire que les coûts reliés aux études devraient être déboursés par la famille tandis que les francophones sont un peu plus nombreux à croire que ceux-ci devraient être assumés par les étudiants eux-mêmes. Cependant, une majorité de francophones et également d'anglophones croient que les frais scolaires devraient être assumés par la famille.

L'étudiant et non la famille devrait assumer les frais universitaires	TOTAL en accord	TOTAL en désaccord	Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre
Francophone	45.1%	48.8%	6.1%
Anglophone	42.2%	48.7%	9.0%
Autre	30.5%	57.3%	12.3%

Il semblerait y avoir un lien entre les attitudes décrites plus haut et le pourcentage d'individus détenant un diplôme universitaire selon la langue maternelle de l'individu. Le recensement de 2006 dévoile que l'écart le plus grand se trouve entre les allophones et les non-allophones, celui-ci est moindre entre les anglophones et les francophones dans la plupart des provinces à l'exception du Québec. Les frais scolaires relativement faibles du Québec n'ont pas produit plus de diplômés parmi la population francophone de cette province. De plus, malgré les frais plus élevés en Ontario, il semblerait que cette province génère plus de diplômés francophones que le Québec.

2006 pourcentages d'individus avec un certificat ou un diplôme universitaire selon la langue maternelle	Francophone	Anglophone	Allophone
Canada	14.8	17.0	24.4
Nouveau-Brunswick	11.5	13.3	24.5
Québec	14.7	22.4	24.1
Ontario	17.0	18.2	26.0

Les immigrants sont plus nombreux à détenir un diplôme universitaire que les individus nés ici et ceci est vrai pour les immigrants récents au Québec et à travers le Canada. En 2006, les immigrants récents étaient plus nombreux à avoir un diplôme et, du moment que ceux-ci encouragent les autres nouveaux arrivants à acquérir un diplôme, il est probable que les allophones vont continuer à être la portion la plus éduquée de la population canadienne.

2006 Pourcentage d'individus avec un certificat ou diplôme universitaire (baccalauréat ou plus)		
	Canada	Québec
Total	18.4	16.5
Non immigrants	15.3	14.7
Immigrants	25.7	27.0
Avant 1991	19.7	20.6
1991 à 1995	23.2	22.9
1996 à 2000	34.1	33.0
2001 à 2006	41.8	44.2